

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 248 FÉVRIER 2000

Une pluie bienfaisante

*Seigneur notre Dieu,
Tes pensées
n'ont rien de commun
avec les nôtres.
Et nos façons d'agir
n'ont rien à voir
avec les tiennes.
Il y a autant de distance
entre tes méthodes et les nôtres,
entre tes pensées et les nôtres,
qu'entre le ciel et la terre.*

*Et pourtant,
la pluie et la neige
tombent du ciel,
elles n'y retournent pas
sans avoir arrosé la terre,
sans l'avoir rendue fertile,
sans avoir fait germer
les graines.*

*Elles procurent ainsi
ce qu'il faut pour semer
et ce qu'il faut pour manger.*

*Eh bien,
il en est de même de ta parole :
elle ne revient pas à toi
sans avoir produit d'effet,
sans avoir réalisé
ce que tu voulais,
sans avoir atteint
le but que tu lui avais fixé.*

*D'après Esaïe 55.8-11,
la Bible en français courant*



Aujourd'hui, nous ouvrons une nouvelle rubrique " TEMOIGNAGE ".

Cette page est ouverte à toute personne connue ou moins connue, qui veut faire partager son expérience ou sa réflexion, dans le domaine religieux, social, familial, professionnel etc... A bientôt!.....

Quand un artiste affirme sa foi... avec humour

*Dieu existe,
je l'ai rencontré...*

"Dieu existe, je l'ai rencontré".

C'est une phrase terrible. Ça surprend. Que Dieu existe, la question ne se pose pas !

Mais que quelqu'un l'ai rencontré avant moi, ça m'étonne, parce que j'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne, plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière, intense, insoutenable. C'était Dieu, Dieu qui priait.

Je me suis dit : qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu. Non, il priait l'homme, il me priait moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui. Il disait : "Oh ! Homme, si tu existes, un signe de toi !" J'ai dit : "Mon Dieu, je suis là". Il m'a dit : "Miracle ! Une humaine apparition !" J'ai dit : "Mais, mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme puisque c'est vous qui l'avez créé ?" Il m'a dit : "Oui, mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu un dans mon église, je me demande si ça n'était pas une vue de l'esprit". J'ai dit : "Vous voilà rassuré, mon Dieu". Il m'a dit : "Oui, je vais pouvoir leur dire là-haut : *L'homme existe, je l'ai rencontré*".

Raymond DEVOS.

L'ICÔNE



Le mot désigne une peinture religieuse sur panneau de bois dans l'Eglise d'Orient. Le mot est emprunté au Russe, dérivé du grec et signifie IMAGE.

Une icône se reconnaît au premier coup d'oeil : Visages mystiques encadrés d'or, grands yeux intenses cerclés de noir, corps allégés par leur longueur démesurée, et cette lumière qui rayonne de partout et de nulle part. Il n'est pas besoin d'être initié pour sentir qu'il y a là plus qu'un spectacle.

Une icône n'est pas un tableau comme un autre. C'est un objet sacré, destiné à entrer dans un lieu sacré. On peut n'en avoir vu que dans des musées ou des expositions et tout ignorer de l'atmosphère d'une Eglise Orthodoxe, des fidèles priant dans la pénombre des cierges, les yeux dans les yeux de ces visages tout parlants de vie intérieure. Une Icône ne se regarde pas : *il faut voir à travers comme en transparence.*

L'icône ne vise pas à créer une atmosphère propice à la méditation. Elle est beaucoup plus que cela : le lieu d'une présence, le lieu de la rencontre entre Dieu et l'homme. Chez les particuliers, les icônes sont placées dans le coin d'honneur de la pièce : en entrant, on s'incline devant elles - L'icône constitue, dans la vie de tous les jours, chez soi ou en voyage, plus qu'un rappel : une *PRESENCE.*

L'icône reçoit son fondement biblique dans cette notion que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Tout homme est donc une "*Icône vivante*".

Il faut rechercher l'origine de ce type de peinture dans les pays de la Méditerranée Orientale où se sont brassées les cultures : égyptienne, grecque, romaine, perse.

Le christianisme, à ses débuts, reprend les multiples acquisitions artistiques des cultures environnantes. L'Ancien Testament craignait l'idolâtrie et, refusant de réduire Dieu aux dimensions d'une image humaine, était réticent devant les représentations concrètes des mystères de la Foi.

Puis le Christ est venu, on a pu le voir, le toucher et, dès le IIIe ou le IVe siècle, des moines chrétiens commencèrent à peindre des oeuvres représentant Jésus et sa mère. Petit à petit, dans les cloîtres et parmi le peuple on s'y intéresse et, en 787, le concile de Nicée tolère l'exposition des images.

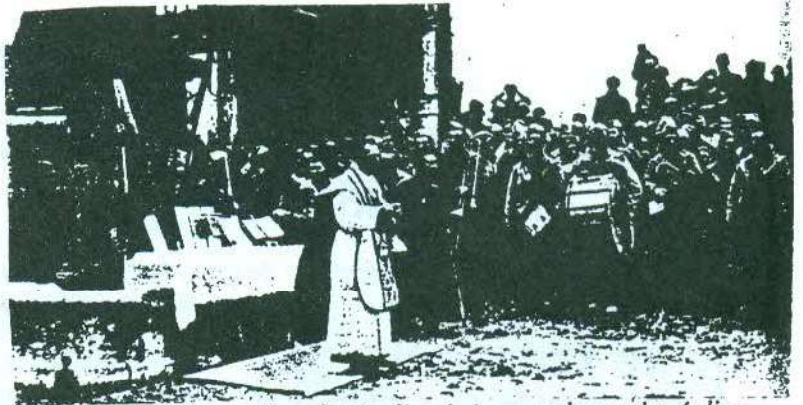
Les moines se transmettaient les traditions, les tours de main, les codes picturaux très précis. Ils créaient toujours dans le jeûne et la prière.

Avec l'Islam, "ennemi de l'image", l'Art Chrétien se retrouve en Egypte et surtout à Byzance. Puis l'icône se développe en Russie et cette tradition demeure vivace jusqu'au XIXe siècle.

J. LE GOUYER



L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE



Le fond d'une carrière, l'orée d'un bois, remplacent les églises écroulées. Des autels de campagne rassemblent tous les soldats, français ou allemands qui unissent leurs prières pour demander à Dieu le retour à la paix.

Ce qui contraria aussi l'abbé LE GARREC fut la grande indifférence de ses paroissiens. Un récent sondage du journal LA CROIX montre que beaucoup de Français pensent que cette indifférence reste encore de nos jours une des principales difficultés que rencontre un prêtre.

L'abbé LE GARREC resta à CAUDAN jusqu'en 1919 ; il y vécut de grands moments : la *séparation de l'Eglise et de l'Etat* et la *création des paroisses actuelles de CAUDAN et LANESTER*. Après ces 14 années de rectorat, il fut nommé titulaire du chapitre de la Cathédrale de Vannes, dont il deviendra le doyen en 1924. D'une grande vivacité d'esprit, il se passionna pour la philosophie et l'histoire, auxquelles il put se consacrer dans ses dernières fonctions.

Les archives paroissiales restent muettes de 1912 à 1919, triste période de la première guerre mondiale. Début août 1914, le tocsin sonna dans nos églises annonçant la mobilisation générale ; durant 4 années toutes les communes vivront à l'heure de la guerre ; on s'imagine aisément la vie paroissiale de cette époque : messes, prières, missions devaient se succéder à l'intention des combattants.

Caudan avait gardé son recteur et au moins un vicaire, l'abbé MAHEO qui fut, en 1924, nommé recteur de PLOUHARNEL. Une Loi de 1905 permettait, en cas de mobilisation générale, l'affectation des ecclésiastiques aux services de santé, comme brancardiers et infirmiers. Selon certaines sources, 12600 d'entre eux furent affectés en 1915 dans les formations sanitaires. Dans le diocèse de VANNES, 350 prêtres et 75 séminaristes rejoindront les casernes. Bon nombre d'entre-eux tomberont au front après avoir connu les mêmes misères que leurs compagnons d'armes, faisant preuve eux aussi de beaucoup d'héroïsme. Le Général DE CASTELNAU disait que *"les bretons dans une revue ne paient pas de mine, mais à la bataille on ne peut admirer plus de stoïcisme dans la souffrance, plus de résolution devant la mort"* (piètre consolation...). Quatre-vingt-dix neuf noms figurent sur notre monument aux morts, quatre-vingt-dix neuf héros obscurs d'une guerre atroce, et à qui nous devons respect et remerciement.

Sur le plan religieux, cette guerre fut l'occasion de créer l'union sacrée". La participation du clergé *"l'a réintroduit dans la société Républicaine"*.

En 1919 donc, l'abbé LE GARREC fut remplacé par l'abbé GOUARIN, qui ne resta à CAUDAN que deux ans, avant d'être nommé Curé-doyen de GRANDCHAMP.

Le 7 septembre 1921, l'abbé LE BAYON lui succéda, des anciens Caudanais s'en souviennent. Il était auparavant recteur de BANGOR. C'est lui qui présidera à la destinée de la paroisse durant l'entre-deux guerres. Dès le début de son ministère il participera à l'agrandissement de l'école des religieuses. *"On mit l'école en chantier, on charroya, on piocha, on creusa. Tout CAUDAN y participa : l'un vint avec sa pioche et sa brouette, l'autre avec son cheval et sa charrette, l'un donna sa carrière, l'autre son huile de bras"*.

Chaque dimanche l'abbé LE BAYON faisait en chaire la levée des volontaires : *"Zou prédet de Zeunet de labourat d'her Hauvant, et suhun mann, quarter Berbeban ha Kervoter"* (archives filles du St Esprit). Traduction : "sont invités à travailler cette semaine au Couvent, les quartiers de Kerbeban et de Kervoter".

LE CHRISTIANISME A-T-IL UN AVENIR ?

JUBILE 2000 :

Défis pour le XXI^e siècle par Jean Boissonnat



« Dans nos vieux pays européens, les chrétiens ont le sentiment d'être de plus en plus minoritaires. N'est-ce pas parce qu'ils doivent, désormais, vivre dans des structures qui ne font plus explicitement référence à une religion : l'Etat, l'école, l'hôpital, la famille elle-même se sont laïcisés, pour ne pas parler de l'entreprise qui n'a jamais appartenu au monde religieux.

Aussi la première question qui se pose à nous est-elle celle-ci : comment rester - et d'abord devenir - chrétien sans le concours des institutions qui nous entourent ? Ce support sociologique qui nous fait défaut place l'Eglise et chaque chrétien, personnellement, dans une situation entièrement nouvelle. Il lui faut proclamer l'Evangile avec la seule force de ses convictions. Aux chrétiens d'y ajouter l'exemple de leurs actions. Certes, ils jouissent d'un fabuleux héritage historique : de Vincent-de-Paul à Bernanos, de Vezelay à Saint-Pierre-de-Rome...

Le chrétien investi de responsabilités nouvelles dans ce nouveau siècle n'est donc pas seul. Il lui faut cependant, plus que dans le passé, construire des lieux de rassemblements où il examinera, avec ses frères, les sujets de société qu'il doit éclairer de sa foi, définir un vocabulaire pour en débattre avec d'autres croyants et les incroyants ; retrouver dans la prière - individuelle et collective - et dans les sacrements la source de son énergie spirituelle.

La prochaine Semaine sociale des 25-28 novembre sera l'un de ces lieux (1). Son programme donne un aperçu des défis qui nous attendent : vivre dans un capitalisme généralisé, endiguer l'exclusion sociale, participer au progrès scientifique sans lui permettre de dénaturer l'espèce humaine, inventer les actions collectives en faveur de la paix et du respect de la nature... » ■

(1) A Paris sur le thème « L'Evangile, les chrétiens et les enjeux de société ». Renseignements : 01 42 56 55 40. En collaboration avec Panorama. A noter : Jean Boissonnat vient de publier L'aventure du christianisme social (Bayard Editions/Desclée de Brouwer).

Le titre ci-dessus est paru dans le journal Ouest France du 15 et 16 janvier 2000, entête de la page "Religions", préparée par le journaliste Paul BOSSE PLATIERE, juste avant la semaine de l'unité, voici des extraits de son article.

" La semaine de prière pour l'unité des chrétiens, unit chaque année du 18 au 25 janvier la majorité des églises chrétiennes.... Le 25 janvier 1959, le Pape Jean XXIII annonçait la convocation d'un concile auquel il fixait deux objectifs : l'"aggiornamento" (mise à jour) de l'Eglise catholique et le retour à l'unité des Eglises chrétiennes . Aujourd'hui le Conseil Oecuménique des Eglises, (C.O.E) créé en 1948, regroupe 336 Eglises, mais toutes les communautés se réclamant du Christ n'y participent pas, l'Eglise catholique n'y participe que très partiellement. Pourquoi donc tant de chapelles ? Qu'on donc fait les chrétiens pendant 40 ans pour être si loin du but ?

Une partie de la réponse se trouve dans l'histoire des vingt premiers siècles du christianisme. Deux grandes ruptures autant religieuses que politiques se firent : d'abord en 1054 entre l'Orient et l'Occident et en 1517 à la suite de la réforme engagée par Luther. Le Mouvement oecuménique tente de retisser la tunique de l'Unique Eglise. Mais l'impatience de l'avenir se heurte au poids des souffrances passées".

Au fond, qu'est-ce qui se serait passé si le christianisme n'était pas né, il y a 2000 ans ?

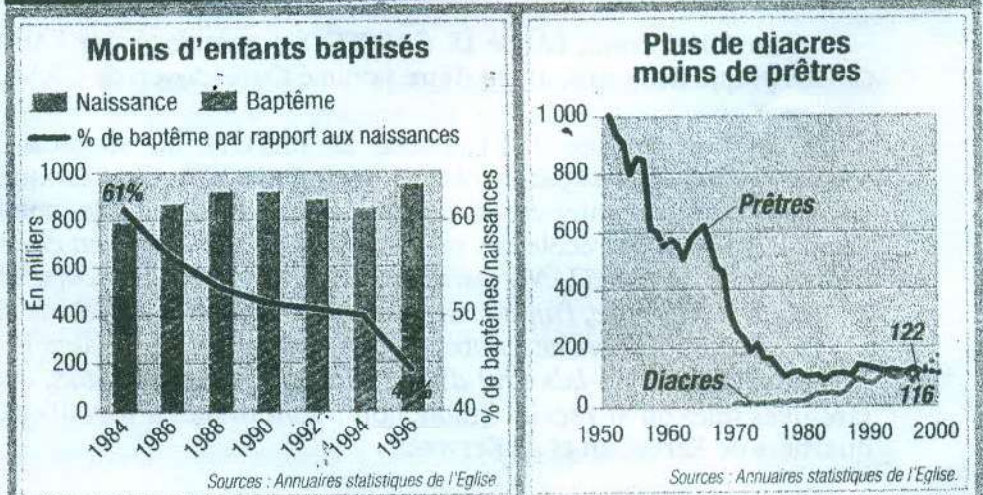
A cette question, l'historien René Raymond répond : "J'hésiterais à dire que le christianisme a radicalement transformé le monde, ne serait-ce que parce qu'il n'a pas été reçu partout. Ce dit, il n'y a pas de doute que, sans le christianisme, le monde ne serait pas ce qu'il est. D'une certaine manière, ses idées se sont diffusées au-delà de la sphère proprement chrétienne. Le regard que le monde porte sur les rapports entre les êtres, sur les guerres, sur les atteintes au droit des individus, tout ceci est en partie un héritage du Christ. Il a instauré un règne du droit, il a surtout apporté beaucoup de tendresse. Sans le message du Christ, il y aurait eu de la sainteté en ce monde, mais il y en aurait eu moins..."

Quel Avenir pour le Christianisme ?

Jean Boissonnat, Président des "Semaines sociales" nous répond dans l'encadré ci-joint.

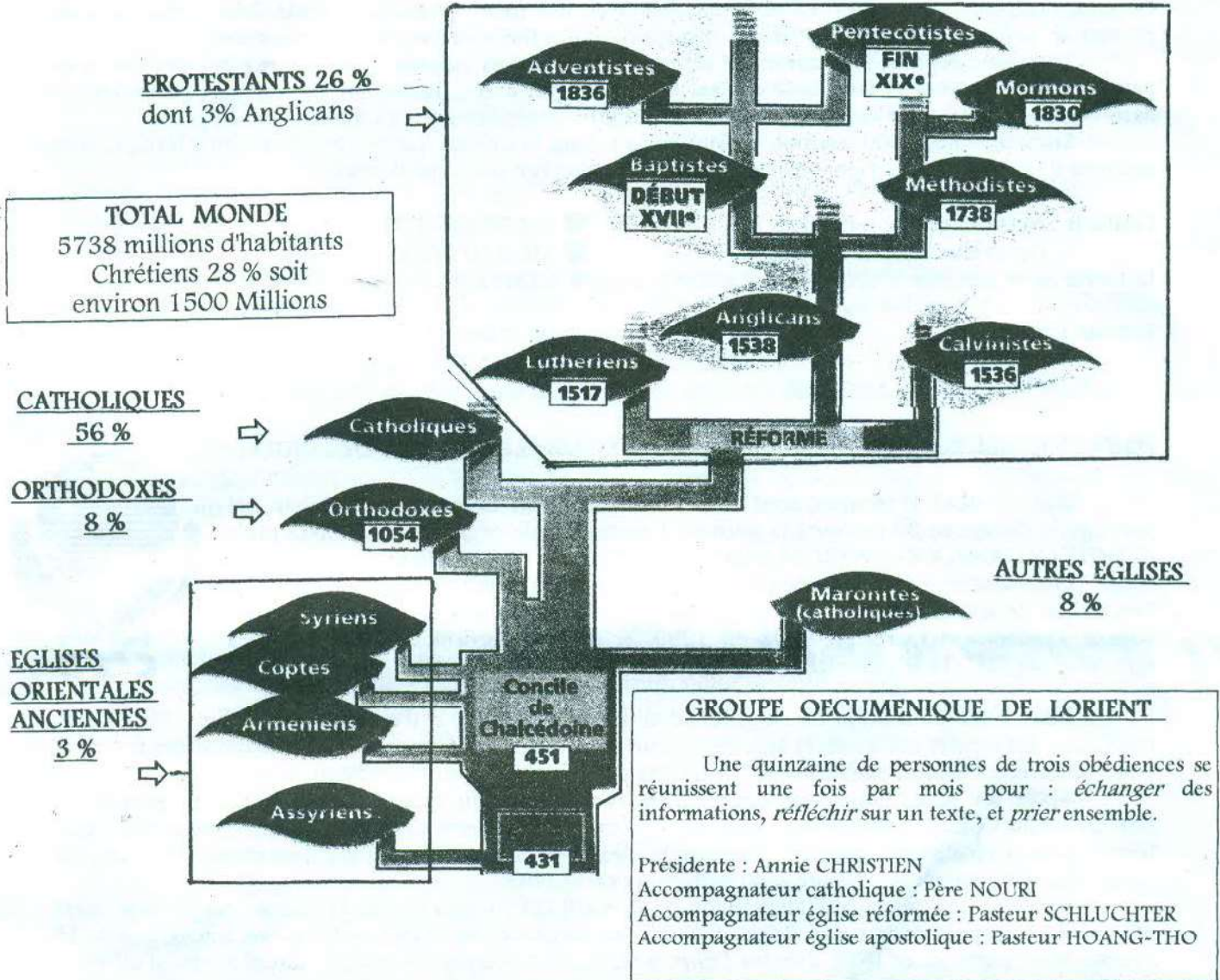
L'OEUMENISME c'est RETISSER la tunique de l'UNIQUE EGLISE , mais c'est surtout PRIER et AGIR ENSEMBLE pour DIFFUSER LE MESSAGE DU CHRIST.

Les catholiques français en chiffres



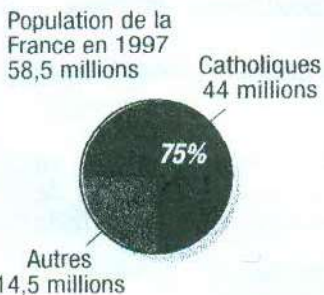
Le scandale de la division des chrétiens

L'ARBRE DE VIE DES CONFESSIONS CHRETIENNES



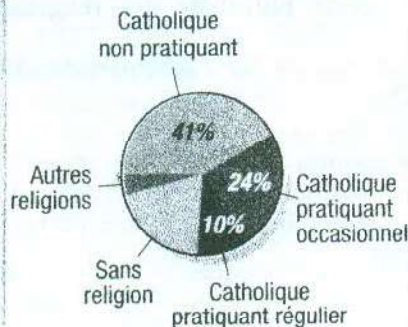
Les catholiques français en chiffres

Les catholiques en France



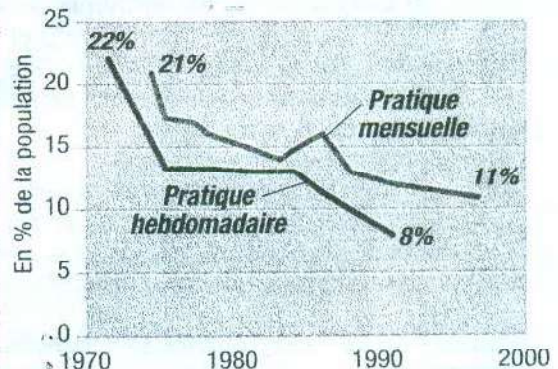
Source : Annuaire statistique de l'Eglise, 1997.

Une pratique à plusieurs vitesses



Source : CREDOC, 1998.

La pratique dominicale en baisse



Sources : CREDOC, 1998 et différents sondages grands médias.

V.E.A. Caudan c'est une vingtaine de personnes scindées en deux équipes qui se réunissent une fois par mois. A partir d'un "fait de Vie" ou de société, elles essaient de voir comment **"VIVRE ENSEMBLE L'EVANGILE AUJOURD'HUI"**.

Les thèmes abordés sont choisis par l'équipe, par exemple : La science et le respect de la vie, le partage à travers le Téléthon, l'Accueil, l'Euthanasie, le PACS, le Baptême, le Dimanche...

L'équipe nationale édite un bulletin mensuel alimenté surtout par les comptes-rendus des équipes de base ; en les regroupant elle fait des synthèses sur des grands sujets : les derniers numéros ont parlé de : l'argent, maître ou serviteur - Va te réconcilier avec ton frère - Annoncer Jésus-Christ. Cette méthode permet de "coller au terrain" et de ne pas s'égarer dans des théories éloignées de vies réelles.

Tous les cinq ans, le mouvement organise son congrès national. C'est un moment très fort pour partager, se ressourcer et faire la fête. C'est aussi pour des Laïcs, un moyen de s'exprimer officiellement dans l'Eglise de France, de faire part de nos satisfactions, déceptions et aspirations.

En cette année 2000, au mois de Mai, nous aurons la chance que ce congrès ait lieu à Nantes. Nous pouvons y inviter tous ceux qui voudraient en savoir plus sur notre mouvement.

Contacts : Marie-Pierre et J. François LE CHEVILLER : ☎ 02.97.05.72.97

Geneviève et Marc OZOUF : ☎ 02.97.05.72.35

Le thème de ce congrès : "ENSEMBLE FAISONS JAILLIR L'ESPERANCE"

Tout un programme....

G.M.O.

POUR LE JUBILE 2000 : QUELLE SOLIDARITE AVEC LES PLUS PAUVRES DE L'INDE ?

Près de 400 Personnes, dont 6 Caudannais, venus de tout le Morbihan, ont participé le dimanche 30 janvier à la journée départementale organisée à VANNES par le **COMITE CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DEVELOPPEMENT**.

Commencée par la célébration eucharistique, la matinée se poursuit par l'animation de quatre ateliers, assurée par six jeunes Morbihannais ayant effectué un voyage d'immersion CCFD en INDE en 1999, et qui témoignent de leur vécu à la rencontre des DALITS (ex intouchables) et de diverses associations.



Nous avons pu toucher du doigt les conditions de pauvreté et d'exclusion des Indiens "hors caste", mais aussi des espoirs qui naissent aujourd'hui, au travers des témoignages sur "la condition des femmes", "l'éducation et les droits des enfants" et "le théâtre des rues et ses principes d'éducation".

Après un pique-nique très convivial, la responsable du mouvement "LE NID", membre de la collégialité du CCFD, est intervenue pour nous informer des objectifs et des actions entreprises pour, qu'à terme, cesse la prostitution et pour qu'aujourd'hui les personnes prostituées puissent retrouver leur dignité dans ce lieu de rencontre, d'écoute et de partage qu'est LE NID.

Pour rendre compte de l'intervention du Père GILLET, temps fort de la journée, des pages seraient nécessaires. L'exposé de ce prêtre Belge, ingénieur en construction navale de formation, témoignage de 15 années de vie partagée en INDE avec les Dalits, nous a fait découvrir un monde culturel tellement différent du nôtre.

Trois axes essentiels ont constitué cet exposé :

1) l'historique de la constitution de ce peuple Indien, créé au gré des invasions tout au long de son histoire.

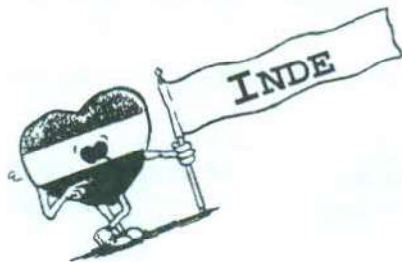
2) L'organisation hiérarchique de la société humaine, hiérarchie dans laquelle les Dalits, les "sans dignité" sont catalogués "hors caste", et le monde pluraliste des religions (Bouddhisme, Jaïnisme - Hindouisme - Catholicisme - Islam)

3) La situation actuelle assez explosive du fait que les Dalits sont décidés à ne plus se laisser faire et veulent faire reconnaître leurs droits.

Disons en quelques mots qu'une fois encore, nous sommes repartis dans nos mouvements en équipes locales, d'abord mieux informés des réalités de notre monde, des populations victimes de l'exclusion, de la pauvreté, mais aussi regonflés, redynamisés pour faire partager nos convictions autour de nous et travailler pour une plus grande solidarité.

C'est en cela que cette journée a été bénéfique.

C'est de cela que nous sommes appelés à témoigner pendant le prochain carême 2000.



Une célébration qui « décoiffe », Un voyage en Inde « couleur solidarité »

Le 22 janvier, l'Equipe Pastorale Jeunes du doyenné de Lorient, Lanester, Caudan, organisait à Caudan une messe très vivante, animée par les jeunes, suivie d'une veillée autour de Yann qui revient d'Inde.

Yann a fait partager à l'aide d'un montage diapositives ses deux ans vécus dans un « Point Cœur » d'un bidonville de Madras. L'objectif est avant tout de partager l'amitié des pauvres du quartier, en donnant la priorité aux handicapés. C'est avec émotion que Yann a évoqué tous ces visages, tout en montrant combien lui, et ses compagnons ont reçu en échange. Les jeunes ont écouté ce témoignage avec beaucoup d'intérêt.

Profitant de cette soirée organisée par l'Equipe Pastorale Jeunes, une commission jeunes annonce sa création sur la paroisse de Caudan.

Ses objectifs sont de se mettre à l'écoute des 13-25 ans, de les inviter à des temps forts : nous insistons tout particulièrement sur la journée « Cré'acteurs 2000 », le 12 février, salle Cosmao Dumanoir à Lorient, dans le cadre du jubilé. Les jeunes pourront l'après-midi, entre expositions, tables rondes et forum, découvrir les nouvelles technologies, les associations sportives locales et la musique toutes tendances. La soirée se poursuivra par un fest Noz, avec INT, au profit d'un projet de développement du CCFD.

La commission jeunes a aussi pour but d'assurer des liens entre les jeunes engagés dans différents mouvements (JOC, JIC, ACE), ou dans une activité sur la paroisse (musique, chorale), et de proposer d'autres idées.

Pour tout renseignement, contacter le presbytère tél. 02-97-05-71-24

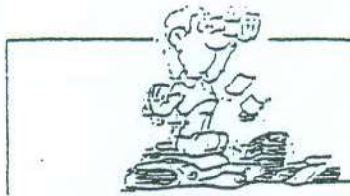
POINT-CŒUR MÈRE-TERESA

Ville : Madras
9 millions d'habitants
Quartier : Tondiarpet, juste à côté du port de pêche
Fondé en novembre 1997
Apostolats extérieurs

- Visites aux enfants handicapés de l'orphelinat des sœurs de Mère Teresa.
- Visites aux pêcheurs du port de pêche.
- Le Point-Cœur Mère-Teresa exerce un apostolat tout particulier auprès des nombreux enfants handicapés vivant dans le quartier.



Scène de rue près du Point-Cœur



B REVES

Pastorale jeunes, le 22 janvier

L'équipe "*pastorale jeunes*" de Lorient-Lanester-Caudan avait bien préparé la cérémonie. C'est une messe très festive qu'elle a offert aux Caudannais, le samedi 22 janvier 2000. L'Eglise était pleine, beaucoup de jeunes des trois communes ont répondu à l'appel des animateurs. Sous l'impulsion d'un orchestre bien au point et très dynamique, la joie rayonnait de tous les visages, notamment pendant l'Alléluia et le chant final.

Veillée du Mardi 25 janvier

Il y avait une très bonne assistance à la veillée de *prière oecuménique* le Mardi 25 janvier. Des délégations de quatre communautés animaient cette soirée : les Catholiques avec le recteur de Quéven et la chorale paroissiale, l'Eglise réformée, l'Eglise apostolique et l'Eglise évangélique. La soirée était très joyeuse et très priante. Dommage que l'oecuménisme se réduise pour beaucoup d'entre nous à une semaine de prières par an . Le message du Christ est le même pour tous les chrétiens ...

Galette des rois

Le mardi 25 janvier, a eu lieu à la salle de la Mairie, la galette des Mouvements et Services d'Eglise de la paroisse. Le froid a dû avoir raison de la gourmandise, car nous n'étions qu'une petite soixantaine à y participer. C'était pourtant sympa ! ...



SECOURS CATHOLIQUE DE CAUDAN

Nous remercions très sincèrement et chaleureusement toutes les personnes qui, fin 1999, nous ont apporté leur aide et leur soutien en participant généreusement à la journée nationale fin novembre ; et tous ceux qui nous ont encouragés et ont acheté les bougies de Noël du Secours Catholique ; que ces lumières allumées vous apportent à tous le bonheur dans vos vies en cette année jubilaire.

Tous les troisième lundi du mois nous sommes au 27 avenue de l'étang, toutes les personnes qui souffrent de solitude, qui ont besoin de partager leurs expériences de vie sont invitées à nous retrouver. Vous pouvez nous y déposer vos dons de vêtements propres et en bon état. Tous les vêtements sont recyclés selon les besoins des vestiaires du Secours Catholique des villes voisines.



MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptême :

15 janvier

Hélène LE GLOANEC- fille de Pierre et de Annie LE VERGER
Par. : Bernard DELAGE - Mar. : Véronique LEBON

Obsèques :

14 janvier

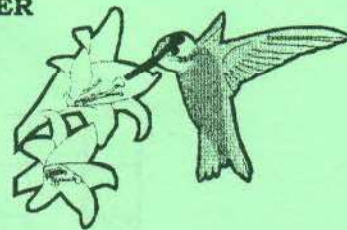
Joseph BRISHOUAL - 68 ans - Caudan

22 janvier

Gérard LE CREN - 81 ans - St Séverin

24 janvier

Jeanne LE STANG épouse EVEN - 77 ans - Caudan



Mardi 29 février

: 9 h 00 à 18 h 00 Temps fort CONFIRMATION à l'abbaye de Timadeuc

Mercredi 8 mars

: 19 h 00 Bol de riz

20 h 30 Messe des Cendres

Samedi 11 mars

: 10 h 30 Réunion de parents d'éveil à la foi au Presbytère

Dimanche 12 mars

: 10 h 30 Liturgie de la Parole

Samedi 18 mars

: 14 h 30 Célébration d'éveil à la foi à l'église

Mardi 21 mars

: 20 h 30 Réunion de parents (catéchèse familiale) salle de la sacristie

Mardi 28 mars

: 14 h 30 Réunion de parents (catéchèse familiale) salle de la sacristie



PROFESSION DE FOI : 21 mai

1^{re} COMMUNION : 28 mai

CONFIRMATION : 11 juin à Ste Anne d'Auray

ACCUEIL AU PRESBYTERE

ADRESSE :

2 rue de la libération (sur le parking près de l'Eglise)

☎ 02.97.05.71.24



ACCUEIL

☞ du lundi au vendredi : de 10 h à 11 h 30

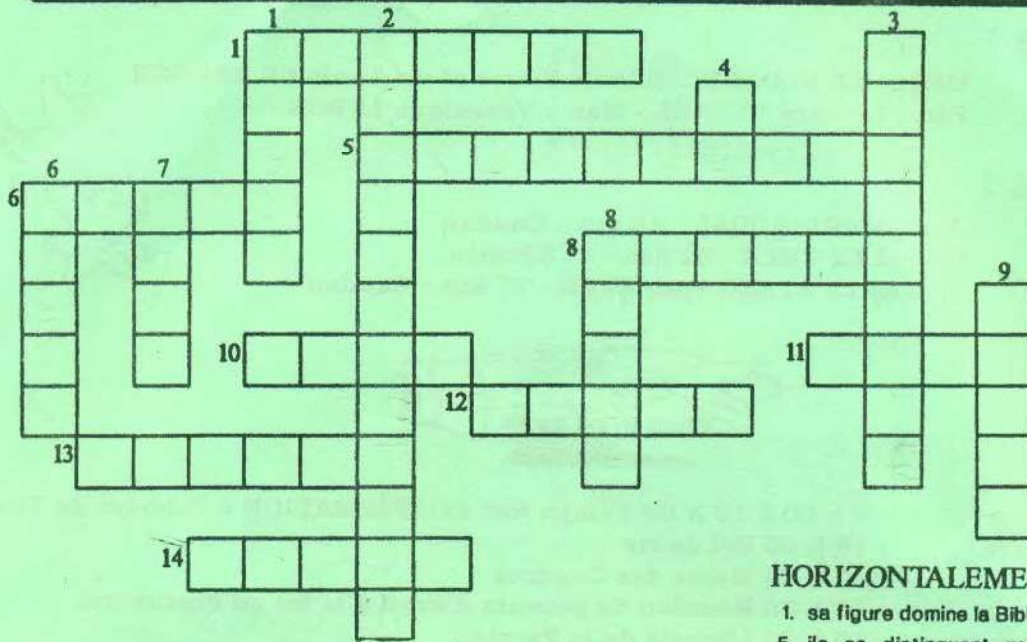
☞ le samedi : de 10 h à 11 h 30

(Ce service est assuré par des laïcs bénévoles)

Il est toujours possible de rencontrer le Prêtre de la paroisse ou la Permanente pour la catéchèse. Prendre rendez-vous.

HORAIRES DES MESSES à CAUDAN (à compter du 1er octobre 1999)

	SAMEDI	DIMANCHE
Eglise paroissiale	18 h 30	10 h 30
Maison retraite Kergoff		9 h 30
Anne de Bretagne	17 h 00	
Hopital Charcot		9 h 30



HORIZONTALEMENT:

1. sa figure domine la Bible entière;
5. ils se distinguent nettement des pharisiens par leurs croyances;
6. mot employé 9 fois dans le texte - celle-ci, affirme Jésus, à la résurrection sera transformée en un état nouveau;
8. traduction grecque de «rabbi» chez Luc;
11. 4 et 10. expression (3 mots) qui signifie: ils sont les héritiers du monde nouveau et de sa vie;
12. Il ne s'arrête pas à discuter de la vie conjugale après la mort; Il dépasse le cas pour affirmer que cette vie sera entièrement nouvelle;
13. au sens de fils ou fille;
14. petit-fils d'Abraham, fils d'Isaac;

Luc 20, 27-38 - «La résurrection des morts»

S'approchant alors, quelques Sadducéens - ceux qui nient qu'il y ait une résurrection - l'interrogèrent en disant: «Maître, Moïse a écrit pour nous: Si quelqu'un a un frère marié qui meurt sans avoir d'enfant, que son frère prenne la femme et suscite une postérité à son frère. Il y avait donc sept frères. Le premier, ayant pris femme, mourut sans enfant. Le second aussi, puis le troisième prit la femme. Et les sept moururent de même, sans laisser d'enfant après eux. Finalement, la femme aussi mourut. Eh bien! cette femme, à la résurrection, duquel d'entre eux va-t-elle devenir la femme? Car les sept l'auront eue pour femme»

Et Jésus leur dit: «Les fils de ce monde-ci prennent femme ou mari; mais ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part à ce monde-là et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari; aussi bien ne peuvent-ils plus mourir car ils sont pareils aux anges, et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Et que les morts ressuscitent, Moïse aussi l'a donné à entendre dans le passage du Buisson quand il appelle le Seigneur: le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants; tous en effet vivent pour lui»

32e dimanche. ord.
(année C)

(Sadducéens - Maître - fils - Abraham -
Jacob - Dieu - femme - Jésus - enfant -
Isaac - postérité - Moïse - anges -
résurrection - frère - mari - de)

VERTICALEMENT:

1. ceux qui n'ont d'autre préoccupation que de servir et louer Dieu;
2. elle n'est pas un simple retour à la vie terrestre, mais l'accession à la vie pleine et définitive;
3. le mot signifie aussi «descendance»;
6. issu du même sein maternel - membre d'une même famille;
7. l'épousé;
8. libérateur et législateur d'Israël;
9. fils d'Abraham et père de Jacob.

"LE CLOCHER"

Bulletin paroissial n° : 248	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph POSTIC 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50 F Par la poste : 65 F